

raphaël faon

raphael.faon@gmail.com
www.raphaelfaon.com

langues : français, anglais, javascript (p5.js)

artiste-chercheur



présentation

Étant à la fois artiste engagé dans la recherche et chercheur engagé dans la création, mon parcours témoigne d'une double exigence envers la création contemporaine et la recherche dans les sciences humaines et sociales : d'abord diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (DNSEP - 2014) puis de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Master de recherche - 2016), ces deux dimensions de mon travail ont pu converger au cours de la thèse menée au sein du Doctorat par le projet de l'EUR Humanités, Création, Patrimoine, et réalisée à l'ENSAPC en collaboration avec Cy Cergy Paris Université (thèse soutenue au Palais de Tokyo en 2024).

Ma démarche artistique cherche à interroger les systèmes de représentation à travers un ensemble de projets expérimentaux trouvant à chaque fois une forme spécifique. Elle propose une esthétique de la transfiguration où l'artiste devient un passeur d'images, avec une attention particulière sur les translations d'un médium à l'autre, en explorant les marges de la photographie au moyen d'installations et de dispositifs numériques. Elle s'inspire des méthodes des sciences humaines (protocoles, constitution d'archives) pour produire des expériences perceptives sur les cadres de visibilité et leur ambiguïté politique. Cela m'a amené à travailler aux marges de l'art, notamment avec une unité de scientifiques de l'Institut Pasteur (programme art / science *Organoïde* (2018)), à mener des projets dans l'espace public (*Numériscope* (2020), Le Centquatre pour le Grand Paris) et dans l'espace numérique (*L'autre-expo* (2020), Ateliers Médicis). Les œuvres réalisées ont été présentées en France (notamment dans les expositions *L'art de la révolte* (2016) et *Traversées* (2017) au Centre Pompidou à Paris) et à l'étranger (Biennale Internationale de Casablanca (2018) ; *Artifacts* (2021), Casa Hoffmann, Bogotà ; *AfterImage* (2022), After/Time, Portland).

Mes recherches théoriques sont instruites par la pratique artistique et se situent au croisement de différentes disciplines consacrées à l'art et plus généralement aux images : la philosophie de l'art et de la perception, l'histoire de l'art moderne et contemporain ainsi que les études visuelles, ou encore la sociologie de l'art et des pratiques culturelles. Cette approche pluridisciplinaire a pour ambition de questionner les discours institués en étant attentive à la dimension conceptuelle et cognitive de l'art et, de manière croisée, à la dimension créative de la recherche intellectuelle, à l'inventivité nécessaire à la production du savoir.

thèmes de recherche

- **Théories et pratiques de l'art contemporain** : recherche-crédation dans les arts visuels, mutations contemporaines des pratiques (post)photographiques, utilisation d'archives comme matériau de création, appropriation et transfiguration d'images non-artistiques, *sampling*, flux d'images, nouveaux médias et moyens de diffusion numériques (vidéo, internet et programmation informatique) ; réflexion sur la transformation du regard et les modes d'actions proposés par les pratiques artistiques actuelles face à la circulation des images et aux enjeux sociaux et politiques du monde contemporain.
- **Généalogie transdisciplinaire des rapports entre arts visuels et arts du langage** : étude structurale de ces relations et de leurs évolutions à travers le temps pour en comprendre les agencements actuels ; histoire des idées et des représentations selon différentes approches (formaliste, disciplinaire, sociale et institutionnelle) : analyse des rapports entre discours et images, métaphore et concept, poésie et peinture, philosophie et art, théorie et pratique, arts mécaniques et arts libéraux, champ universitaire et champ de l'art contemporain) ; question des « écrits d'artistes » face aux textes des sciences humaines ; focalisation sur la manière dont la recherche-crédation contemporaine hérite de ces questions et cherche à les surmonter.
- **Esthétique, philosophie de l'art, du langage et de la perception** : réflexion sur la dimension conceptuelle de l'art, sa définition et les dispositions cognitives mobilisées pour qu'un objet soit associé à la classe interprétative des œuvres d'art ; question des modes de perception, des représentations culturelles et des processus de symbolisation et de (re)signification liés à la réception artistique et au fonctionnement des images ; question de la performativité de l'art dans la perspective de la philosophie du langage ; rapports entre dispositions éthiques et attentes esthétiques au sein du processus d'interprétation ; dialogue entre la philosophie française (déconstruction et poststructuralisme) et la philosophie de l'art américaine (théorie institutionnelle de l'art, esthétique pragmatiste).
- **Histoire de l'art moderne et contemporain** : réflexion sur les modes de classification produits par la critique d'art et l'histoire de l'art (écoles et mouvements artistiques) ; sur les révolutions symboliques et la transformation historique des critères définissant une œuvre d'art accomplie, sur le changement de paradigme entre art moderne et art contemporain, la rupture entre modernisme et postmodernisme ; intérêt particulier pour l'écart entre les dispositions et les intentions mobilisées lors de la genèse du projet artistique, les processus de création des œuvres réalisées et leur réception à travers le discours interprétatif de la critique ; analyse comparative de différentes interprétations des mêmes œuvres à différentes périodes (XIX^e-XXI^e s.) ou en différents lieux (Paris et New-York notamment).
- **Études visuelles et sociologie des pratiques culturelles** : analyse, au-delà du champ restreint de l'art contemporain, des usages sociaux et politiques des images « non-artistiques » (images scientifiques et didactiques, de presse et du militantisme, de la culture populaire), des communautés qui les produisent et les reçoivent ; réflexion sur les hiérarchies culturelles induites par les catégories de perception mobilisées pour classer les différentes productions visuelles (art et culture notamment) ; focalisation sur la transmédiabilité de la « culture populaire » (genres littéraires mineurs (comme la science-fiction), graphisme, bande-dessinée, cinéma, séries télévisés, jeux vidéos) et sur la fonction politique des pratiques culturelles minoritaires.